

Religion & Revolution



Hakim Bey

Ainsi le principe apotropaique ne doit plus être considéré comme mâle ou femelle ni, à proprement parler, androgyne. Le symbole ne tourne pas autour du genre mais de l'engendrement, autour de la vie et de l'énergie elle-même comme valeur opposée au principe négatif, le vide, la mortelle froideur de l'Envie.

L'opposé du regard de l'amour n'est pas le regard de la haine, mais celui de la jalousie, passive, sans vie, attiré vampiriquement par la vie des autres. Une femme stérile voit un joli bébé nouveau-né - elle loue le ciel, mais ses mots signifient l'opposé de ce qu'elle dit ; de manière inconsciente à elle-même, son regard perce directement vers le souffle de l'enfant. Sommes-nous si certains que le langage des gestes est faible, un simple appendice de l'évolution à être bientôt engendré par les espèces ? - ne suspectons-nous pas qu'il est fort, assez puissant pour attirer l'amour, ou rendre malade, ou même tuer ?

Partout dans le monde, ce regard tueur est dirigé vers nous, comme dans le Panoptique de Bentham. Nous nous décrivons comme des victimes, des patients, comme points de focalisation de la misère - nous nous montrons privés de telle ou telle bien ou "droit" ou qualité que nous désirons le plus au monde. Ceux qui nous disent cela ne sont-ils pas les riches, les puissants, les politiciens, les sociétés ? Que pouvons-nous encore posséder afin de réveiller en eux une telle jalousie destructrice et l'assaut sans fin de leur Mal Occhio ? Se peut-il que l'on ignore tout comme eux que nous soyons vivants et eux morts ? L'écran de télévision peut être le Mauvais Œil ultime - car il est déjà mort et le mort (comme Homère nous l'a démontré) est le plus envieux de tous les êtres. Tout ce qui est médiatisé est mort, même cet écrit, et le mort languit après la vie. J'ai essayé de protéger ce texte contre le Mauvais Œil ou d'en faire un Mauvais Œil en incorporant en lui les noms des charmes appropriés. Mais la prose seule ne sera jamais un sort. Il doit y avoir un enchantement, un chant qui change notre perception de la réalité. Ou encore mieux, le souffle bleu des sirènes du ciel ou le moment chaud du pénis qui s'enfonce.

L'Envie est une abstraction car elle veut "prendre". Le Mauvais Œil est une arme dans l'univers psychique/physique. Contre lui, alors, ne doit se poser d'autre abstraction (comme la moralité) que la plus solide de toutes les réalités de la chair, l'extraordinaire puissance de la naissance, de la baise, du souffle d'azur. L'amulette que nous avons façonnée contre l'ensemble de la société du Mauvais Œil ne doit être ni plus ni moins que notre propre vie, indomptable comme une pierre et une corne, douce comme le ciel.

7



toire a découverts.

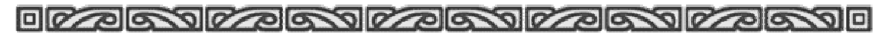
Les Nuers croient que tous les accidents, les maladies et les décès sont causées par la sorcellerie. La plupart des sorcières Nuers n'ont pas conscience d'être des sorcières. Elles souffrent de jalousie. Selon nos croyances tribales, tous les accidents sont accidentels - personne n'est à blâmer. Nous souffrons de jalousie, mais nous sommes "innocents". Franchement, je ne peux croire ni en ces chasseurs de sorcières Nuers ni dans les pandits de notre propre vision mécanique du monde. Chaque système de croyance disparaîtra de toute manière. Les choses sont beaucoup plus complexes qu'aucune vision du monde ne peut l'imaginer, en effet, les choses sont beaucoup plus simples, trop simples, qu'aucun d'entre nous ne voudrait le croire.

Je veux dire que les effets de deux êtres humains l'un sur l'autre se passent sur des niveaux tellement nombreux que des concepts comme la sorcellerie ou les accidents ne peuvent aider à les comprendre. Et déjà, les choses ne sont pas aussi tangibles et sombres que la théorie de la sorcellerie voudrait nous le faire croire, ou pas aussi brutales, aussi industrielles que la théorie mécanique de l'univers ne voudrait nous le dire. Le corps connaît beaucoup sans la connaissance, l'imagination voit bien qu'elle n'a pas besoin de comprendre. Le corps et l'imagination dépassent - sont au-dessus de la simple compréhension et ses stupides abstractions.

Bleu est la couleur du ciel et sa joie, l'air et la lumière opposées à la terre et à l'ombre de l'Envie. Mais le bleu est aussi la couleur de la mort - comme avec cette vieille femme bédouine qui dit à Lawrence que ses yeux bleus lui rappellent le ciel vu au travers des orbites d'un crâne décharné. Les Yezzidis, "les disciples du mal", du Kurdistan irakien, refusent de porter des chapelets bleus ou même des vêtements bleus car c'est la couleur de leur Seigneur, Satan, l'Ange Paon, et de porter du bleu pour s'en protéger l'offenserait profondément. Ainsi, la perle bleue est homéopathique - un peu de mal utilisé pour se défendre contre le mal - et peut-être un fragment tombé du Guide lui-même, tout puissant en sa virilité caprine contre les forces chthoniennes négatives de l'Envie. Et déjà la pierre a aussi quelque chose de la sérénité de l'azur, de la turquoise, de l'infinité, du Féminin - un peu d'une mosaïque e la matrice du ciel ou de l'eau.

De la même manière, le signe du taureau quand il est vu dressé et de face est sans aucun doute un symbole yang mais pointé vers le bas et vu de dos - comme on le présente à la vue de celui que l'on soupçonne du Mauvais Œil, le signe devient l'image d'une femme de l'Age de la Pierre, deux jambes et une vulve - et ainsi sa puissante contre le Mauvais Œil vient de la chute de "l'homme", de l'élément viril - mais l'intérieur de ce symbole est aussi habité par la puissance de la déesse.

Même l'amulette phallique, qui peut de prime abord sembler de principe masculin, n'est pas le pénis du dieu bouc, mais de Priape, un dieu de la végétation. C'est le pénis des fruits et des fleurs - et en un sens le pénis féminin.



Religion & Revolution



Hakim Bey



Religion & Revolution

L'argent et la religion hiérarchisée semblent être apparus au même moment mystérieux quelque part entre le début du Néolithique et le troisième millénaire avant J. C. à Sumer ou en Egypte. Mais qui est apparu en premier de la poule ou de l'œuf ? L'un est-il la réponse de l'autre ou bien l'un n'est-il qu'un aspect de l'autre ?

Il n'y a aucun doute que l'argent possède une profonde connotation religieuse car, depuis le tout début de son apparition, il tend à prétendre à la condition spirituelle -- se retirant lui-même du monde des formes matérielles, à transcender la matérialité, à devenir le seul véritable symbole efficace. Avec l'invention de l'écriture aux environs de 3100 avant J. C., l'argent comme nous le connaissons émerge d'un système de jetons d'argile représentants des biens matériels et prend la forme de lettres de crédit inscrites sur des tablettes d'argile ; presque sans exception, ces "chèques" semblent être liés à des dettes détenues par le Temple d'Etat et en théorie pourraient avoir été utilisés dans un vaste système d'échange de notes de crédit "frappées" par la théocratie. Les pièces n'apparaissent pas avant environ 700 avant J.C. en Asie Mineure Hellénique ; elles étaient faites d'électrum (mélange d'or et d'argent) non du fait que ces métaux avaient une valeur marchande mais parce qu'ils étaient sacrés -- le Soleil et la Lune ; le ratio de valeur entre eux a toujours été de 14 :1 non parce que la terre contient 14 fois autant d'argent que d'or mais parce que la Lune met 14 jours solaires pour passer de sa phase sombre à sa phase pleine. Les pièces peuvent avoir leur origine dans le fait que les jetons du temple symbolisant une part du sacrifice des fidèles -- souvenirs saints, pouvaient ensuite être monnayés pour obtenir des biens car ils avaient la "mana" et non une simple valeur utilitaire. (Cette fonction peut être à l'origine, à l'Age de la Pierre, du commerce de pierres "cérémonielles" utilisées dans des rites de distribution de type "potlach".) Au contraire des notes de crédit mésopotamiennes, les pièces furent gravées d'images sacrées et furent considérées comme des objets "liminaux", points nodaux entre la réalité quotidienne et le monde des esprits (ainsi, la coutume de plier les pièces afin de les "spiritualiser" et de les jeter dans un puits, qui sont les "yeux" de l'Autre Monde.) La dette elle-même -- l'essence véritable de l'argent -- est un concept hautement "spirituel". Comme tribut (dette primitive) elle exemplifie la

ces qui coule et ondule entre ces monades énigmatiques que nous sommes ? Nous ne pouvons expliquer comment nous communiquons, et encore moins quoi. Si l'"ordre de la symbolique" était remplacé par l'"histoire" et si l'Histoire elle-même est dans un processus actuel de "disparition", peut-être que nous pouvons au moins respirer libérés des brouillards de la Magie et de la Raison. Peut-être pouvons-nous simplement admettre que les "mystères" tels l'Œil - ou même la "télépathie"- apparaissent d'une manière ou d'une autre dans notre monde ou semblent apparaître, ce qui veut simplement dire qu'ils paraissent apparaître et donc qu'ils apparaissent tout simplement.

L'organe approprié pour ce type de connaissance serait le corps.

Maintenant, l'Envie est universelle. Mais quelques sociétés essayent de la garder sous contrôle, alors que d'autres la laissent en liberté en l'instituant comme principe social. Nous n'avons aucune défense contre le Mauvais Œil car toute notre éthique sociale est basée sur l'Envie. Au moins les asiatiques ont leurs amulettes et leur gestuelle prophylactique. Ce n'est pas la Raison qui a banni ces frêles défenses, cependant. C'est le Christianisme. "Verb. Sap." Comme les écoliers anglais ont l'habitude de dire.

Les deux idéologies post-Chrétiennes, le Capitalisme et le Communisme sont toutes les deux remplies par l'Envie. Dans chacun de ces systèmes, c'est un trait qui survit - non, c'est un trait économique. "Oeconomie", un ancien mot pour l'ensemble de tous les arrangements sociaux. Les "années 80" n'étaient pas une décade d'avidité (qui au moins a la dignité d'être une force active) mais d'envie et de jalousie. Les minorités envièrent la majorité, les pauvres les riches, les "drogués" (au sens large) les gens en bonne santé, les femmes les hommes, les noirs les blancs... Oui, mais le riche envia le pauvre (pour son oisiveté), les gens en bonne santé envièrent les "drogués" (pour leurs plaisirs), les hommes envièrent les femmes (comme toujours), les blancs envièrent les noirs (pour leur culture vivante et pour leurs souffrances) etc etc

Une anthropologie brutale (à noter le "anthro") proclame que l'"esprit primitif" fait l'expérience de l'Envie en tant que principe féminin - (d'où la défense "phallique" contre le Mauvais Œil). Une vision très restreinte en fait. L'Envie peut être yin si on la compare au yang de la "cupidité", mais le Mauvais Œil, en tant que prolongation de l'Invidia (l'odieuse jalousie), est pointu et pénétrant, comme une dague - un phallus mortel auquel on oppose le phallus de la vie, le pénis lui-même. Un savant italien m'a dit une fois que le plus horrible exemple de Mal Occhio qu'il ait jamais rencontré était dans le visage anodin et barbu d'une vieille femme. Un guérisseur, un mystique charismatique catholique, entreprit de soigner cette misérable sorcière et découvrit que, à sa propre ignorance, elle était en fait un homme (les parties génitales n'étaient jamais descendues).

Une analyse sur le genre de l'Œil ne nous mènera nulle part. L'association de l'Œil avec les femmes peut provenir de la tendance des femmes à être plus sensitives au langage du corps que les hommes et donc de s'accrocher à une certaine "magie" même si elle semble commencer à disparaître de ces mondes que l'his-

Le Mauvais Oeil

Le Mauvais Œil - mal occhio - existe réellement et la culture occidentale moderne a si fortement réprimé toutes connaissances à ce sujet que ses effets nous dépassent - et sont faussement pris pour quelque chose de tout à fait différent. Et donc, il est libre d'opérer sans aucun contrôle, secouant la société en un paroxysme d'Invidia (terme désignat une jalousie extrême). L'Odieuse Jalousie - la manifestation active de ressentiments passifs - projetée à l'extérieur au travers du regard (c'est à dire au travers de l'ensemble du langage du corps et de la physionomie vis-à-vis de laquelle la plupart sont sourds, ou plutôt, qu'ils ne sont pas conscients d'entendre).

C'est particulièrement lorsque nous sommes inconscients qu'une telle magie fonctionne le mieux - de plus, il est connu que le possesseur de l'Œil en est presque toujours inconscient lui-même - pas vraiment un magicien noir mais presque une victime - oui, mais une victime qui échappe au malin en transmettant le Mauvais Œil, comme par réflexe.

Dans les milieux plus traditionnels (le milieu de "l'ordre de la symbolique" comme le décrit Benjamin, opposé au milieu de l'"histoire"), j'ai remarqué que les gens restent beaucoup plus accrochés aux langages de la gestuelle ; quand il n'y a pas de T.V. et "que rien ne se passe", les gens se regardent, les gens "lisent" les autres. Les passants dans la rue prennent votre "humeur" et selon leur tempérament ils s'y opposent ou ils s'harmonisent avec ou ils la manipulent. Je n'ai jamais connu cela jusqu'à ce que je vive en Asie. Ici en Amérique, les gens réagissent envers vous le plus souvent sur la base d'idées que vous projetez - au travers des vêtements, de la position (travail), du langage parlé. En Orient, on est souvent surpris de trouver un interlocuteur réagissant à un état intérieur ; peut-être que l'on n'était même pas conscient de cet état ou peut-être que cet effet ressemble à de la "télépathie". Le plus souvent c'est un résultat du langage corporel.

J'ai entendu dire que les régions de la Méditerranée et du Moyen-Orient développèrent une phénoménologie complexe du Mal Occhio car ils l'envient plus que nous les Nordiques. Mais le Mauvais Œil est un concept universel, présent partout (même dans le Nord froid et rationnel) mais pas à toutes les époques - pour être exact, les époques historiques, le temps de la Raison froide. La protection de la Raison contre la magie est de ne pas y croire, de la considérer comme en dehors de l'univers du discours de la Raison. La défense de l'Asie contre la magie est encore plus magique - dans ce cas, la lapis lazuli (commune du Liban à l'Inde) ou, ailleurs en Méditerranée, le déconcertant "signe du taureau" fait avec les doigts et pointant vers le sol, ou les amulettes phalliques.

Mais la Raison et la Magie sont toutes deux des superstitions. Je suggère que le Mal Occhio fonctionne ; mais mon analyse n'est ni rationnelle ni irrationnelle. Qui peut expliquer la complexe toile des signes, symboles, forces et influen-

soumission face à un "pouvoir légitime" d'expropriation, masqué par une idéologie religieuse -- mais comme "dette réelle et véritable" elle atteint à l'unique capacité spirituelle de se reproduire elle-même comme un être organique. Encore aujourd'hui, elle reste la seule substance "morte" dans le monde entier à posséder ce pouvoir -- "l'argent attire l'argent". A ce stade, l'argent commence à prendre un aspect "parodique" vis-à-vis de la religion -- il semble que l'argent veuille rivaliser avec Dieu, devenir un esprit immanent en une forme purement métaphysique qui néanmoins "dirige" le monde. La Religion doit prendre conscience de la nature blasphématoire de l'argent et le condamner comme contra naturam. L'Argent et la Religion entrent en opposition -- on ne peut servir à la fois Dieu et Mammon. Mais aussi longtemps que la religion continuera à se comporter en tant qu'idéologie de la "séparation" (Etat hiérarchisé, expropriation, etc.) elle n'arrivera jamais à s'atteler au problème de l'argent. Encore et encore des réformateurs apparaissent au sein de la religion pour chasser les marchands du Temple, et toujours ceux-ci reviennent -- et, en fait, assez souvent les marchands deviennent le Temple lui-même. (Ce n'est certes pas un hasard si les bâtiments bancaires furent copiés de l'architecture religieuse.) Selon Weber, c'est Calvin qui a finalement résolu le problème avec sa justification théologique de "l'usure" -- mais cela ne porte pas crédit aux vrais Protestants, tels les Ranters et les Niveleurs qui proposèrent que la religion soit une fois pour toutes en opposition avec l'argent -- amenant ainsi l'avènement du Millenium. Il semble bien plutôt que l'on doit porter au crédit de l'Illuminisme la résolution du problème -- en larguant la religion comme idéologie des classes dominantes et en la remplaçant par le rationalisme (et l'"Economie Classique"). Cette formule cependant fait mauvaise justice aux véritables Illuminati qui proposèrent le démantèlement de toutes les idéologies du pouvoir et de l'autorité -- cela n'aidera pas non plus à expliquer pourquoi les religions "officielles" ne réussirent pas à réaliser leur potentiel d'opposition et donne plutôt un support moral à l'Etat et au Capital.

Cependant, sous l'influence du Romantisme on voit apparaître -- à l'intérieur et à l'extérieur de la religion "officielle" -- un sens grandissant de spiritualité comme alternative aux aspects oppressifs du Libéralisme et de ses alliés artistiques/intellectuels. D'un côté ce courant mènera à une forme conservatrice-révolutionnaire à la réaction romantique (par exemple Novalis) -- mais d'un autre côté, il nourrira l'ancienne tradition hérétique (qui commença aussi avec l'"Aube des Civilisations" comme mouvement de résistance à la théocratie) -- et se trouva dans une étrange alliance avec le radicalisme rationaliste ; William Blake, par exemple, ou les "Chapelles Blasphématoires" de Spence et de ses fidèles, représentent cette tendance. La rencontre de la spiritualité et de la résistance n'est pas un événement surréaliste ou anormal qui puisse être adouci ou rationalisé par l'"Histoire" -- elle occupe une position à la racine même du radicalisme ; -- et en dépit de l'athéisme militant de Marx ou de Bakounine (lui-même une sorte de mutant mystique ou "hérétique"), le spirituel reste inextricablement impliqué dans la "Bonne Vieille Cause" qu'il a aidé à créer.

Il y a quelques années, Régis Debray écrivait un article qui mettait en évidence la fait qu'en dépit des prédictions optimistes du matérialisme du XIXe siècle, la religion échappe toujours avec perversité à la disparition -- et que peut-être il était grand temps pour l'avènement d'une Révolution qui mette un terme à cette mystérieuse persistance. De culture catholique, Régis Debray s'était intéressé à la "Théologie de la Libération", elle-même une projection de la vieille quasi-hérésie des "Pauvres" Franciscains et de la redécouverte du "communisme de la Bible". S'il avait considéré la culture protestante, il aurait pu se souvenir du XVIIe siècle, et rechercher son véritable héritage ; s'il avait été musulman il aurait pu évoquer le radicalisme des Shi'ites ou des Ismaïli, ou l'anticolonialisme des néo-sufi du XIXe siècle. Chaque religion a ardemment appelé sa propre antithèse intrinsèque ; chaque religion a considéré les implications d'une opposition morale au pouvoir ; chaque tradition contient un vocabulaire de la résistance aussi bien que de la soumission à l'oppression. Pour parler largement, on peut dire que jusqu'à aujourd'hui cette "contre-tradition" -- qui est intérieure et extérieure à la religion -- a eu un "contenu répressif". La question de Debray concernait ce potentiel de réalisation. La Théologie de la Libération perdit beaucoup de son support au sein de l'église quand elle ne put plus servir cette fonction de rivale (ou de complice) au Communisme Soviétique ; et elle ne put plus servir cette fonction quand le Communisme s'effondra. Mais certains théologiens de la Libération semblèrent sincères -- et ils continuent à l'être (comme au Mexique) ; de plus, une tendance au sein du Catholicisme, exemplifiée dans le quasi-anarchisme scolastique d'Ivan Illich, subsiste encore dans ses origines. Des tendances similaires peuvent être identifiées au sein de l'Orthodoxie (Bakounine), du Protestantisme, du Judaïsme, de l'Islam, et (dans un sens quelque peu différent) du Bouddhisme ; de plus, dans les formes "survivantes" les plus pauvres de la spiritualité (Chamanisme) ou des syncrétismes afro-américains on peut trouver une cause commune avec de nombreuses tendances au sein des religions "majeures" sur des problèmes tels que l'environnement et la moralité de l'anti-Capitalisme. En dépit des éléments de la réaction romantique, de nombreux mouvements New-Age ou post New-Age peuvent également être associés à cette catégorie.

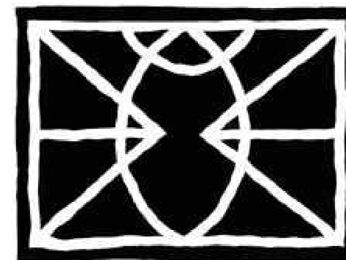
Dans un précédant essai, nous avons souligné les raisons faisant croire que l'effondrement du Communisme implique le triomphe de son unique opposant, le Capitalisme ; ainsi, selon la propagande néo-libérale globalisante, il n'y a plus qu'un seul monde qui existe aujourd'hui ; et cette situation politique a de grave implications pour la théorie de l'argent en tant que déité virtuelle (autonome, spiritualisée et toute puissante) d'un univers unique. Dans ces conditions, tout ce qui était auparavant une troisième voie (neutralité, retrait, contre-culture, le "Tiers Monde", etc.) se retrouve aujourd'hui dans une situation nouvelle. Il n'y a plus de seconde voie - et donc comment en concevoir une troisième ? Les "alternatives" se sont terriblement réduites. Le Monde Unique est maintenant dans une position qui lui permet d'écraser tout ce qui a échappé à son baisé extatique - grâce à cette malheureuse croisade essentiellement économique

nale, même quand leur cerveau rationnel rejette tout cela comme hautement bizarre et superstitieux. Cependant, on peut croire en chacun/et, plutôt qu'en l'un ou l'autre.

L'égyptomanie - l'Islam imaginal des vieux paquets de cigarettes et du bric-à-brac maçonnique - la figure HooDoo du "Vieux Maure", ... - plus des composants amérindiens de la synthèse HooDoo du Nouveau Monde - la Santeria orisha appelée El Spirito Indio - le tribalisme psychique, l'animisme, le totémisme et les religions de la Nature - plus l'héritage psychédélique des années 50 et 60, qui combina la Science Maure et la tradition des "Evêques Errants" pour produire l'Eglise Maure Orthodoxe - Sabbatai Cevi et Jacob Frank le "Faux Messie" - les secrets du paganisme canaanite - les amulettes et la magie juive - les Anabaptistes révolutionnaires, les Antinomiens - plus les rituels hyper-liturgiques des églises autocéphales gnostiques - le Taoïsme magique, l'initiation par les rêves et les contacts avec l'univers spirite - etc., etc.

Tout ceci peut être vôtre à présent si vous "envoyez balader une petite seconde d'éternité" en rejoignant le mouvement Mystique Maure du Mail-Order.

Certains prêcheurs radiophoniques vous demandent de "mettre vos mains sur la radio" afin de recevoir la bénédiction ou la guérison. Les médias modernes sont par définition des forces de l'aliénation - et déjà - ils contiennent de manière intrinsèque et cachée des liens magiques qui sont Immédiats - ou au moins beaucoup plus directs que la raison peut le laisser penser. Aucune technologie ne peut rester vierge d'un résidu de magie qui réside à sa source même - et la technologie de la communication est la plus "spirituelle" de toutes. Ce message déborde de traces gnostiques - et même d'Amour. Alors, pourquoi pas d'initiation ?



Le Mysticisme Maure du "Mail-Order"

Paru dans le Moorish Science Monitor, Vol VII #2 Automne 1994 Ziggurat PO-Box 25193 Rochester NY14625 USA

Le Mysticisme du "Mail-Order" peut ressembler à une blague aux yeux des "experts" en religions, ces experts sérieux, orthodoxes, traditionnels ou académiques - ainsi d'ailleurs qu'aux gourous professionnels dont l'"Oeuvre" consiste en un monopole personnel et un autoritarisme psychologique - mais l'Eglise Maure Orthodoxe prend, pour sa part, cela très au sérieux. Il y a quelque chose de magique dans l'e-mail - voix de l'Invisible ou du Non-Vu - "documents-amulettes" - et quelque chose aussi de très américain, de très démocratique et fiable - un mystérieux folklore urbain - d'anciennes publicités pour l'AMORC dans de vieux magasines jaunis - des catalogues Hoo-Doo - d'anciens esprits-des-lieux qui interfèrent avec le réseau de communication moderne a-spaciale et abstraite. Et l'-email lui-même semble aujourd'hui antique - d'une modernité perdue, quelque chose du XIXe siècle, sepia, à l'encre violette - le parfait médium pour la transmission des secrets.

L'Illumination autodidacte ? Pourquoi pas ? Il se peut que ce ne soit pas la meilleure ou l'unique manière de procéder mais c'est une manière certaine d'y arriver. Une veine initiatique originale coule au travers du "plan" sur lequel on peut trouver les étiquettes des savons du Docteur Bronners, les livres perdus de Moïse, les grimoires apocryphes de Marie Laveau, la théorie de la Terre creuse, les anciens journaux théosophiques, ..., les produits thérapeutiques de Noble Drew Ali, les cours par e-mail d'Ordres Occultes et Druidiques, les tracts millénaristes, d'étranges publicités, etc., etc.

Tout ceci s'ajoute à une religion du "Nouveau Monde", une traduction de la "Sauvagerie" dans les étranges marges perdues de la "commodification" et de la "communication" - toutes deux une trahison et une apothéose (comme toutes les religions) - un mundus imaginalis du système postal et de la presse écrite et de la poésie du Désir.

Une croyance littérale à l'une ou l'autre de ces révélations par "mail-order" détruirait notre capacité à croire en toutes simultanément, comme un palimpseste de l'alphabet angélique, un champ pour les "correspondances" magiques, une transformation spatiale conceptuelle des énergies du mythe et de la mytho-poésie. L'Eros du mysticisme postal réside dans l'ensemble de ses effets plutôt que dans l'une ou l'autre partie de ceux-ci. Parfois, ceux qui prennent l'attitude la plus ironique face à ce "spiritisme textuel" sont secrètement attirés par sa sensualité imagi-

contre l'Empire du Mal. Il n'y a plus de troisième voie, plus d'alternative. Tout ce qui est différent sera maintenant réduit en une copie de ce Monde Unique -- ou se trouvera en opposition avec ce monde. En acceptant cette thèse comme allant de soi, nous devons nous demander où la religion va se positionner sur cette nouvelle carte des "zones" de capitulation et de résistance. Si la "Révolution" a été libérée de l'incube oppressif soviétique et est redevenu un concept valide, sommes-nous finalement dans une position de présenter une tentative de réponse à la question de Debray ?

Si l'on considère la "religion" dans son ensemble, en y incluant les pratiques comme le chamanisme qui appartient plus à la Société qu'à l'Etat (selon les termes de l'anthropologie de Clastres) ; es polythéismes, monothéismes et non-théismes ; le mysticisme et les hérésies tout comme les orthodoxies, les églises "réformées" et les "nouvelles religions" -- il est évident que le sujet ainsi considéré manque de définitions, de frontières, de cohérence et ne peut être remis en cause au risque de générer une kyrielle de réponses plutôt qu'une réponse simple. Mais la "religion" se réfère pourtant à quelque chose -- appelez cela une palette de couleurs dans le spectre du devenir humain -- et comme telle pourrait être considérée comme une entité dialogique et un sujet théorisable. Au sein du mouvement capitaliste triomphant - dans son instant processuel pour ainsi dire - toute religion peut être vue uniquement comme nulle, c'est-à-dire comme un bien qui doit être emballé et vendu, un actif à réaliser ou une opposition à éliminer. Toute idée (ou idéologie) qui ne peut être soumise à la "Fin de l'Histoire" du capitalisme doit être détruite. Ceci inclut à la fois la réaction et la résistance -- et plus encore l'"a-separatif" "re-liage" (religio) de la conscience avec l'"esprit" en tant qu'auto-détermination sans médiateur et créatrice de valeur -- le but originel de tout rituel et rite. La Religion, en d'autres mots, a perdu sa connexion avec le pouvoir au sein du monde du fait que ce pouvoir a migré hors de ce monde -- il a abandonné même l'Etat et parachevé la pureté de l'apothéose, comme dieu qui a "abandonné Antoine" dans le poème de Cavafy. Les quelques Etats (principalement Islamiques) où la religion détient le pouvoir sont localisés justement dans les régions les plus opposées au Capital -- (leur donnant ainsi d'aussi mauvais compagnons que Cuba !). Comme toute "troisième voie" la religion fait face à une nouvelle dichotomie : capitulation totale ou révolte. Ainsi, le "potentiel révolutionnaire" de la religion apparaît clairement -- bien que l'on ne voit pas clairement si la résistance peut prendre la forme de la réaction ou du radicalisme - ou si vraiment la religion n'est pas déjà battue - si son refus d'avancer est celle d'un ennemi ou d'un fantôme.

En Russie et en Serbie, l'Eglise Orthodoxe semble s'être impliquée dans la réaction contre le Nouvel Ordre Mondial et se trouve ainsi un nouveau sentiment de camaraderie avec ses anciens oppresseurs bolcheviques. En Tchétchénie, l'Ordre Sufi Naqshbandi continue sa lutte centenaire contre l'impérialisme russe. Au Chiapas, il y a une étrange alliance en les "païens" Mayas et les catholiques radicaux. Certaines factions du Protestantisme américain sont arrivées à un point de paranoïa et de résistance armée (mais même les paranoïaques ont des ennemis

réels) ; alors que la spiritualité amérindienne semble animée d'un léger, mais miraculeux, regain de vitalité -- pas un simple Fantôme cette fois-ci, mais une position raisonnée et profonde contre l'hégémonie de la monoculture Capitaliste. Le Dalaï Lama apparaît parfois comme le seul "leader mondial" capable de parler vrai à la fois des reliefs de la répression Communiste et des forces inhumaines du Capitalisme, un "Tibet Libre" pourrait donner un certain point de focalisation pour un bloc "interconfessionnel" de petites nations et de groupes religieux alliés contre le social-darwinisme transcendantal du consensus. Le Chamanisme arctique peut émerger en tant qu'idéologie de l'auto-détermination de quelques-unes des nouvelles républiques sibériennes -- et quelques "nouvelles religions" (comme le néo-paganisme occidental ou les cultes psychédéliques) appartiennent par définition au pôle de l'opposition.

L'Islam s'est posé lui-même comme l'ennemi de l'impérialisme chrétien et européen dès les premiers jours de son apparition. Tout au long du XXe siècle, l'Islam a fonctionné comme une "troisième voie" contre le Communisme et le Capitalisme, et dans le contexte du nouveau Monde Unique il constitue par définition un des rares mouvements de masse qui ne peut être englobé dans l'unité d'un pseudo-"Consensus". Malheureusement, le fer de lance de la résistance -- le "fondamentalisme" -- tend à réduire la complexité de l'Islam à une idéologie artificiellement cohérente -- l'"Islamisme" -- qui échoue clairement à parler au désir humain normal de différence et de complexité. Le Fondamentalisme a déjà échoué à s'impliquer lui-même dans les "libertés empiriques" qui doivent constituer les revendications minimales de la nouvelle résistance ; par exemple, sa critique de l'"usure" est d'évidence une réponse inadéquate aux machinations du F.M.I. et de la Banque Mondiale. La "porte de l'Interprétation" de la Sharia doit être rouverte -- et non fermée à tout jamais -- et une alternative complète au Capitalisme doit émerger de cette tradition. Quoique l'on puisse penser de la Révolution Libyenne de 1969, elle a au moins eu la vertu d'être un essai de fusionner l'anarcho-syndicalisme de 68 avec l'égalitarisme néo-Sufi des Ordres Nord Africains et de créer un Islam révolutionnaire -- quelque chose de similaire peut être dit du "Socialisme Shi'ite" d'Ali Shariati en Iran, qui fut écrasé par l'ulémocratie avant d'avoir pu se cristalliser en un mouvement cohérent. Le fait est que l'Islam ne peut être rejeté en tant que puritanisme monolithique tel que décrit par les médias capitalistes. Si une coalition anticapitaliste originale doit apparaître dans le monde, cela ne peut se faire sans l'Islam. Le but de toutes théories capables de sympathie avec l'Islam, je crois, est d'encourager aujourd'hui ses traditions radicales et égalitaires et de réduire ses modes d'actions réactionnaires et autoritaires. Au sein de l'Islam persiste des figures mythiques comme le "Prophète Vert" et le guide occulté des mystiques, al-Khezr, qui pourraient devenir facilement des sortes de saints patrons de l'environnementalisme islamique ; et l'histoire offre de tels modèles comme le grand sufi algérien, le combattant de la liberté, l'Emir Abdel Kader, dont le dernier acte (en exil à Damas) fut de protéger les chrétiens syriaques contre la bigoterie des ulémas. A l'extérieur de l'Islam il existe un potentiel pour

ractère magique de la liturgie définit la praxis de l'Ordre du Paraclet. Une autre source majeure d'inspiration est la tradition "Spirite", le syncrétisme entre le christianisme et le "HooDoo", rituel africain, iconographie, magie, etc. qui est la plus créative source de force spirituelle en Amérique aujourd'hui.

Comme pour prouver que la Chrétienté est plus compliquée que l'Islam ou le Judaïsme, l'Ordre du Paraclet a déjà fusionné ou s'est affilié avec plusieurs églises libres ou autocéphales - le but principal de l'Ordre sera d'organiser l'inter-communion des Eglises chrétiennes libres et ainsi il agit en tant que bras Chrétien de la Chambre de l'Adepte de l'H.E.M.O..

En théorie, l'Ordre Fatimide et l'Ordre de Jérusalem peuvent chacun opérer de telles conjonctions par affiliations, mais ils ne l'ont pas encore fait. De plus, la Chambre de l'Adepte ressent un besoin d'ajouter encore plus d'Ordres et ou de Degrés au sein de sa structure, et encourage ouvertement les membres de l'E.M.O. à former - par exemple - des ordres Païens, Druidiques, Chamaniques, Bouddhistes, Taoistes, Tantriques ou tout autre. De plus, la Chambre de l'Adepte elle-même fait bon accueil à une "inter-communion" avec toutes les Religions Libres et Chemins Spirituels, jusqu'à et inclu les échanges d'Ordres et de Titres (ainsi par exemple l'affiliation Discordienne, ou nos relations avec les églises psychédéliques des années 60).

Tout ceci peut sembler hyper-complexe à tous ceux qui ne sont pas familier avec la politique de syncrétisme délibéré, d'hérésie positive, d'anti-hiérarchiqualisme et d'anti-autoritarisme qui est établie depuis longtemps par l'E.M.O. On dit que les Anges se délectent dans les titres glorieux et les louanges, et nous les Maures ne sommes pas moins que les Anges en cela - mais nous n'avons jamais cru qu'un titre puisse jamais en diriger un autre. Nous nous tenons au nexus où la religion devient esthétique, festive, ludique et créative - une source et puissance pour la Liberté, pour les individus ainsi que pour le groupe.

La Lumiere Interieure



timide en Egypte de 913 à 1171. Cette lignée est supposée avoir disparu et n'est plus représentée aujourd'hui par aucune autre "église" dans le monde que par l'Ordre Fatimide, qui doit allégeance aux Nizaris, Qarmates, Bohras ou toutes autres sectes Ismaéliennes existantes. L'Ordre est concerné par l'Hermétisme au sein de la tradition égyptienne/islamique et avec la pratique du "rêve initiatique" dans la tradition Sufie Owayssi (au sein de laquelle les visions initiatiques sont recherchées sans aucun "Maître" autoritaire et sans affiliation à une Tariqat) ; et enfin avec l'étude des théories et praxis révolutionnaires dans l'histoire de l'Islam. L'Ordre suit un principe qui peut être appelé "anarcho-monarchisme", et considère chacun de ses dévôts comme un "Prétendant au Trône d'une Egypte Imaginale".

L'Ordre de Jérusalem tout en étant "Juif" est spécifiquement Judéo-canaanite ou Hébraïco-païen, ou Judéo-"Magique", emphatiquement parlant. De plus, Jérusalem est la capitale symbolique des Trois Monothéismes, et donc d'un intérêt tout particulier pour la Chambre de l'Adepte. L'Ordre de Jérusalem s'est établi à Jérusalem d'où il propagera ou renforcera l'intérêt dans l'Harmonie (et la Paix) des Fois ; l'étude des anciens Canaïtes et autres religions et cultes de la Terre Sainte ; Magie et Kabbale populaire ; la tradition de Sabbataï Levi, le 'faux" Messie qui se converti à l'Islam en 1666 ; le Dôme du Rocher et du Temple (symbolisé par le Buraq, moitié mule/moitié ange, que Muhammad chevaucha pour se rendre au Paradis, à partir du Rocher pour atteindre le Septième Ciel). L'Ordre de Jérusalem est aussi un ordre de "chevalerie", en cela il donne à tous ses membres le titre de "Chevalier de l'Ordre Maure de Jérusalem". Le but des chevaliers est de renforcer et de protéger la Mission à Jérusalem, et de travailler pour la Paix au travers de l'harmonie inter-obédientielle.

L'Ordre du Paraclet est "Chrétien", mais du fait qu'il admet (potentiellement) toute forme de christianisme, il est très flexible et expansif. Le Paraclet, Celui qui Est à Venir, a été identifié avec Muhammad, et aussi avec l'"Esprit-Saint" du Millénarisme de Joachim de Fiore, qui vit un Age du Père (la Loi) et un Age du Fils (l'Eglise) succédé par un Age de l'Esprit - l'utopique millenium de liberté parfaite. Comme un nouveau millénaire approche, l'Ordre du Paraclet fonctionnera afin de donner une interprétation ésotérique et de manifester ouvertement son idéal. A côté du Poisson-Jésus du "Cercle des Sept Koran", les thèmes chrétiens suivants jouent un rôle au sein de l'Ordre du Paraclet : Les Compagnons de l'Esprit Libre, les Adamites, les Begards et Béguines, les Kabbalistes chrétiens, les Alchimistes et Hermétistes, le Néo-platonisme de la Renaissance et la Magie, l'Eglise Celtique et ses liens avec le paganisme, certaines formes de la Gnose (le lien avec l'"Egypte"), le Protestantisme radical (Anabaptistes, la Famille de l'Amour, les Ranters, les Antinomiens, les Niveleurs, William Blake et le Druidisme chrétien), les Eglises Révolutionnaires de Spence et Weddeburn, le Culte religieux de Charles Fourrier, la Nouvelle Pantarchie Catholique de Stephen Peral Andrews, etc., mais aussi les Evêques Itinérants et les mouvements religieux Autocéphales qui jouèrent un rôle original dans la formation de l'E.M.O. (de là le terme "orthodoxe" et notre titre de Métropolite, par exemple) - l'accent sur le ca-

les mouvements "interconfessionnels" concernés par la paix, la tolérance et la résistance à la violence post-seculaire et post-rationaliste du néo-libéralisme et de ses alliés. En effet, le "potentiel révolutionnaire" de l'Islam même s'il n'est pas encore réalisé est toutefois réel.

Puisque le Christianisme est la religion qui a donné "naissance" (selon la terminologie wébérienne) au Capitalisme, sa position par rapport à l'apothéose actuelle du Capitalisme est de fait plus problématique que celle de l'Islam. Pendant des siècles la Chrétienté s'est tournée vers elle-même et a batit une sorte de monde "fait pour croire", dans lequel un semblant de social peut persister (et encore seulement le dimanche) -- même lorsqu'elle maintenait l'illusion d'une quelconque relation avec le pouvoir. En tant qu'allié du Capital (avec son semblant d'indifférence à l'hypothèse de la Foi) contre le "Communisme Athée", la Chrétienté a pu préserver l'illusion du pouvoir -- au moins jusqu'aux cinq dernières années. Aujourd'hui, le Capitalisme n'a plus besoin du christianisme et le support social dont il a joui va bientôt s'évaporer. Déjà la reine d'Angleterre a du considérer le fait de ne plus être le Chef de l'Eglise anglicane -- et il est peu probable qu'elle sera remplacée par un quelconque Président de société commerciale ! L'Argent est Dieu -- Dieu est vraiment mort en fin de compte ; le Capitalisme a réalisé une hideuse parodie de l'idéal d'Illumination. Mais Jésus est un dieu mourant et en résurrection. Même Nietzsche a signé sa dernière lettre "de fou" en tant que "Dionysos et le Crucifié" ; finalement c'est peut-être la seule religion qui puisse triompher de la religion. Au sein du christianisme, une myriade de tendances apparaît (ou ont survécu depuis le XVIIe siècle, tels les Quakers) cherchant à faire revivre ce Messie radical qui a purifié le Temple et promis le Royaume aux déshérités. En Amérique par exemple, il semble impossible d'imaginer un mouvement de masse qui puisse vraiment l'emporter contre le capitalisme (une certaine forme de "populisme progressiste") sans la participation des églises. De plus, la tâche théorique commence à se clarifier ; on n'a plus besoin de proposer une sorte d'"entrisme" au sein du christianisme organisé afin de le radicaliser par une conspiration de l'intérieur. Le but serait plutôt d'encourager un potentiel sincère et étendu du christianisme radical soit de l'intérieur en tant que fidèle honnête ou en tant que sympathisant sincère de l'extérieur.

Afin de tester cette théorie, prenons un exemple -- disons l'Irlande (où précisément 'écris cet article). Etant donné que les "Problèmes" de l'Irlande proviennent en grande partie du sectarisme, on doit clairement adopter une position anti-cléricale ; en fait l'athéisme serait en définitive émotionnellement approprié. Mais on se rappeler de l'ambiguïté de la religion dans l'histoire de l'Irlande : -- il y eut des moments où les prêtres catholiques aidèrent la résistance ou la révolution, et certains moments où les ministres protestants firent de même. Les hiérarchies des églises se sont révélées elles-mêmes réactionnaires -- mais la hiérarchie n'est pas la religion. Du côté du Protestantisme, nous avons Wolfe Tone et les Irlandais Unis -- un mouvement révolutionnaire "interconfessionnel". Encore aujourd'hui en Irlande du Nord de telles possibilités ne sont pas mortes ; l'anti-sectarisme n'est

pas juste un idéal socialiste mais aussi un idéal chrétien. Du côté catholique... Il y a quelques années j'ai rencontré un prêtre radical dans un festival païen dans les îles Aran, un ami d'Ivan Illich. Quand je lui ai demandé "Quelle est votre relation réelle avec Rome ?", il répondit "Rome ? Rome c'est l'ennemi !" Rome a perdu son emprise sur l'Irlande ces dernières années, et a été mise à terre par la révolte anti-puritaine et les scandales internes. Il serait incorrect de dire que le pouvoir de l'Eglise est passé à l'Etat, à moins de dire que le pouvoir de l'Etat est aussi passé à l'Europe et le pouvoir de l'Europe est passé aux mains du capital international. La position du catholicisme en Irlande est mûre pour être saisie. Dans les prochaines années nous pouvons nous attendre à voir de l'intérieur et de l'extérieur de l'Eglise une sorte de résurrection de la "Chrétienté Celtique" -- vouée à la résistance contre la pollution de l'environnement physique et imaginal, et par conséquent, dédié à la lutte anticapitaliste. Et cette tendance devrait peut-être mener à une rupture avec Rome et à la formation d'une Eglise indépendante -- qui sait ? Cette tendance inclurait certainement ou du moins influencerait le Protestantisme aussi. Un mouvement aussi large pourrait facilement trouver son expression politique naturelle dans le socialisme ou même dans l'anarcho-socialisme et pourrait servir l'utile fonction de force anti-sectariste et anti-cléricale. Ainsi, même en Irlande, il semblerait que la religion puisse avoir un futur révolutionnaire.

Je m'attends à ce que ces idées rencontrent peu d'acceptation au sein de l'anarchisme traditionnel et athéiste ou des survivants du "matérialisme dialectique". Le radicalisme illuministe a longtemps refusé de ne reconnaître aucune racine autre qu'historique au radicalisme religieux. Comme résultat, la Révolution jette le bébé avec l'eau du bain de l'Inquisition ou de la répression puritaine. En dépit de l'insistance de Sorel au besoin de la Révolution d'avoir un "mythe", elle préfère plutôt baser tout sur la "raison pure". Mais l'anarchisme et le communisme spirituel (tout comme la religion elle-même) ont échoué à disparaître. En fait, en devenant une anti-religion, le radicalisme est revenu à une sorte de mysticisme fait maison, complet avec son rituel, son symbolisme et sa morale. Le remarque de Bakounine au sujet de Dieu -- disant que s'il existait, on devrait le tuer -- passerait pour de la pure orthodoxie au sein du Bouddhisme Zen ! Le mouvement psychédélique qui a offert une sorte de vérification "scientifique" (ou du moins expérimentale) de la conscience non-ordinaire, a mené à un degré de rapprochement entre la spiritualité et la politique radicale -- et la trajectoire de ce mouvement ne fait que commencer. Si la religion a "toujours" été impliquée dans une forme quelconque d'enthéogénèse ("naissance du dieu intérieur") ou de la libération de la conscience, certaines formes de propositions utopiques ou promesses d'un "paradis sur terre", et certaines formes d'actions militantes et positives pour une "justice sociale" comme plan de Dieu pour la création. Le Chamanisme est une forme de "religion" qui (Clastres l'a démontré) peut effectivement institutionnaliser la spiritualité contre l'émergence de hiérarchies et de séparations -- et toutes les religions possèdent au moins une trace chamanique.

Toutes les religions peuvent démontrer une tradition radicale, d'une ma-

SAJH : La Triple Rose de la Chambre de l'Adepte

Paru dans "The Moorish Science Monitor", Vol VII #2 Automne 1994. Ziggurat POB 25193 Rochester NY 14625.

La Chambre de l'Adepte de l'Eglise Maure Orthodoxe (Troisième Paradis) a révélé sa nature triple intrinsèque en annoncant la formation en son sein de TROIS ORDRES ou degrés :

1. L'Ordre Fatimide
2. L'Ordre de Jérusalem
3. L'Ordre du Paraclet.



Chacun de ces Ordres est tout aussi oecuménique, radicalement tolérant, et inter-obédientiel que l'E.M.O., mais chacun possède - pour ainsi dire - une spécificité propre. Ils représentent les trois branches du Monothéisme Occidental en leur harmonie ésotérique et essentielle. L'aménité des Fois est obtenue au travers de l'hérésie, c'est à dire d'interprétations non-canoniques de la "doctrine". Voilà les Religions comme l'E.M.O. les conçoit et les interprète (à la Lumière du Cercle des Sept Koran du Noble Drew Ali, qui utilise les apocryphes chrétiens et rosicruciens selon un principe syncrétique dont nous avons hérité) : - pour nous, les Monothéismes sont des entités vivantes en pleine mutation et interpénétration, et mutuellement illuminatives. Cette position a été appelée "polyreligiosité". Elle doit quelque chose au "paganisme", qui n'est pas à proprement parler polythéiste mais plutôt un ensemble de différents cultes et de sectes reconnaissant un principe universel de mutuelle validité. Elle doit également quelque chose au génie syncrétique du Noble Drew Ali et aussi à la position de Hazrat Inayet Khan, le Sufi Chishti qui pratiqua l'Harmonie des Fois et dont les enseignements furent incorporés au sein de l'E.M.O. au début des années 60, avec la permission de certains disciples toujours en vie à Dehli.

Ainsi, l'Ordre Fatimide est principalement "Islamique" ; déployant spécifiquement une affiliation spirituelle/initiatique avec l'Ismaélisme au sein de la transmission de la Hafeziyya, dont les Imams furent les Califes de la dynastie Fa-

la mer. (Note : Amur, un ancien nom pour Maroc et Mauritanie ; Armorique, l'ancien nom de la Bretagne, et Formorien.) Même les récentes légendes "druidiques" sur les mégalithes valent la peine d'être étudiées ; mais celles qui sont encore plus prometteuses, cependant, sont les traditions, non aristocratiques et non encore enseignées, attachées au Cycle Fenian et à l'histoire légendaire de Munster (voir Rees et Rees, "Celtic Heritage", London, 1961) ; et les contes et légendes des paysans bretons (voir J.P. Mohen, "The World of Megaliths", NY, 1989).

Récemment, j'ai emprunté et lu l'intégralité des 1238 pages de l'impressionnant "Ritual and Belief in Morocco" (Rituels et Croyances du Maroc) de Westermarck (que Quinn a aussi manqué). A mon grand étonnement, j'ai découvert que dans les années 1920, les Berbères construisaient encore des cercles de pierres et érigeaient des menhirs ! Westermarck a voué des centaines de pages aux cultes des pierres, aux montagnes sacrées, aux cultes des serpents et autres survivances pré-islamiques au Maroc. Les Berbères mettent en scène une version burlesque de l'ancien drame du Calendrier Néolithique décrit par Gaster, et que l'on trouve aussi en Grande Bretagne en tant que "Mummer plays et Morris (Moorish) Dances".

En bref, je crois qu'une reconstruction assez complète de la culture mégalithique soit possible, basée sur un Diffusionisme revu et un folklore comparatif, qui amplifiera le support à l'hypothèse de Quinn quant à un lien préhistorique entre le Maroc et l'Irlande. Une fois que ce lien aura été intensivement fouillé, je crois qu'une des idées les plus folles de Noble Drew Ali s'avérera être un simple fait exprimé par des métaphores religieuses. Nous avons encore une formidable quantité de travail à fournir -- sur les serpents (et les dragons) par exemple -- sur l'archéologie préhistorique irlandaise et marocaine -- sur la musique (je ne suis pas un ethnomusicologue) -- et même sur les Pirates Barbaresques. J'écris ceci afin de solliciter de l'aide. L'histoire du "Tag Day Maure" prend des proportions épiques. Je m'épuise dans une douzaine de méandres bibliographiques. Une projet comme celui-ci doit être multidisciplinaire. La Ligue de l'Epine Noire a besoin de chercheurs actifs !

Pour finir -- Notre Diacre Maure de Paris, M. Strangmeyer, a porté à mon attention le fait qu'un "Comte de l'Epine Noire" joue un rôle mineur dans une des romances arthuriennes, "l'Iwein" d'Hartmann Von Aue (NY/London, 1984), un livre que je n'ai pas encore lu. Sur cette base, cependant, nous devrions prétendre à un antique et honorable lignage pour la Ligue de l'Epine Noire. L'Histoire, après tout, est un jeu. L'important est d'être des chevaliers -- et non des pions.

"Je vous intime l'ordre sous peines de prohibitions, et de restrictions, et de mort, et de destruction, de partir et de me ramener la pouliche isabelle du Roi du Maroc qui course le vent et bondit par dessus les murs des châteaux." Tiré de "The Greek Princes et the Young Gardener", in "Irish Fireside Folktales" de Patrick Kennedy, 1860, Wexford.

*** Notes :** *Tag Day*, formule intraduisible. En anglais américain, le tag day est le jour dédié à la vente de pin's pour les oeuvres de charité.

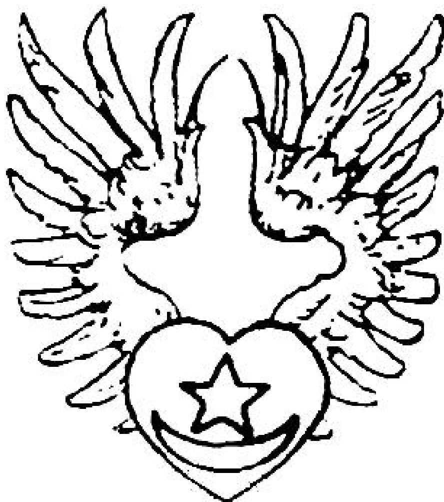
nière ou d'une autre. Le Taoïsme a produit les Bonnets Jaunes -- où les Tong collaborèrent avec l'anarchisme au sein de la révolution de 1911. Le Judaïsme a produit l'"anarcho-sionisme" de Marin Buber et Gershom Scholem (profondément influencé par Gustav Landauer et autres anarchistes de 1919), qui trouva sa voix la plus éloquente et paradoxale en Walter Benjamin. L'Hindouisme a donné naissance au parti terroriste Bengali ultra-radical -- et aussi à M. Gandhi, le seul théoricien de la révolution non-violent qui ait eu du succès au XXe siècle. A l'évidence, l'anarchisme et le communisme n'arriveront jamais à s'entendre avec la religion sur des sujets tels que l'autorité et la propriété ; et peut-être peut-on dire que l'"Après-Révolution" verra de telles questions rester sans réponse. Mais il semble clair que sans la religion il n'y aura aucune révolution radicale ; l'Ancienne Gauche et la (vieille) Nouvelle Gauche ne peuvent se battre seules. L'alternative à l'alliance aujourd'hui est de regarder pendant que la Réaction coopte les forces de la religion et lance une révolution sans nous. Que vous le vouliez ou non, il est nécessaire de mettre en place une forme de stratégie préemptive. La Résistance demande un vocabulaire au travers duquel notre cause commune peut être discutée.

Si tant est que l'on puisse classer tout ce qui précède sous la rubrique de sentiments admirables, nous nous trouverions nous-mêmes loin d'un programme d'action évident. La religion ne va pas nous "sauver" en ce sens (et peut-être que l'inverse est vrai !) -- en aucun cas la religion ne doit faire face à la même perplexité que toutes autres formes de la "troisième voie", y compris toutes les formes du radicalisme anti-autoritaire et anti-capitaliste. La nouvelle "totalité" et ses médias apparaissent tellement persuasifs que pour annihiler tout programme à tendance révolutionnaire, car tous les "messages" sont perçus de manière égale comme étant issus du Capital lui-même. Bien sûr la situation est désespérée -- mais la stupidité seule pourrait prendre cela comme raison de désespérer ou d'accepter la défaite. L'espoir contre l'espoir -- l'espoir révolutionnaire de Bloch -- appartient à une "utopie" qui n'est jamais tout à fait absente même lorsqu'il y est le moins présent ; et cela appartient aussi bien à la sphère religieuse dans laquelle le désespoir est le péché absolu contre l'Esprit Saint -- la trahison de la divinité intérieure -- l'échec à devenir humain. "Le devoir Karmique" au sens donné par la Bhagavad Gita -- ou au sens de "devoir révolutionnaire" -- n'est pas quelque chose d'imposé par la Nature, comme la gravité ou la mort. C'est un don gratuit de l'esprit -- on peut accepter ou refuser ce fait -- et chacune de ces attitudes est périlleuse. Le refuser c'est courir le risque de mourir sans avoir vécu. L'accepter est encore plus dangereux mais offre de plus intéressantes possibilités. Une version comme celle de Pascal Wager -- non pas celle sur l'immortalité de l'âme mais simplement sur son existence.

Pour utiliser une métaphore religieuse (que nous avons jusqu'ici essayé d'éviter), le millenium a commencé cinq ans avant la fin de ce siècle, quand le Monde Unique est apparu et qu'il a banni toute dualité. Cependant, dans une perspective judéo-islamo-chrétienne, il est le faux millenium de l'"Anté-christ" ; qui n'est pas une personne (sauf peut-être dans le monde des Archétypes) mais une

entité impersonnelle, une force contra naturam -- l'entropie travestie en Vie. Dans ce sens, le règne de l'iniquité doit et sera combattue dans le vrai millenium, l'avènement du Messie. Mais le Messie également n'est pas une simple personne issue du monde -- mais plutôt une collectivité dans laquelle chaque individualité est réalisée et donc (à nouveau métaphoriquement ou imaginalement) immortalisée. Le "Peuple-Messie" n'entre pas dans la standardisation homogène ni dans la séparation infernale du capitalisme entropique mais dans la différence et la présence de la révolution -- la lutte, la "guerre sainte". Sur cette base seule nous pouvons commencer à travailler sur une théorie de la réconciliation des forces positives de la religion et des causes de la résistance. Ce qui nous est offert ici n'est que le début du commencement.

Dublin, 1er septembre 1996.



La datation au carbone 14 suggère, en fait, que le mégalithisme est né en Espagne ou en Bretagne vers 5000 avant J.C., et s'étendit de là dans les îles britanniques, en Irlande, Scandinavie et dans la Baltique, et en Sardaigne, Afrique du Nord, Italie du Sud, Malte et l'Egypte ! (Aucune datation n'a été faite en Afrique du Nord et ainsi les suspicions de Quinn quant aux origines marocaines peuvent encore s'avérer correctes.) Mais à la lumière de la datation au carbone 14, le milieu académique a du renoncer à TOUTES formes de Diffusionnisme. A les écouter aujourd'hui, on penserait que les êtres humains de la Préhistoire étaient trop stupides pour voyager. Tout est aujourd'hui expliqué par la théorie du Développement Parallèle -- c'est à dire, tout le monde construisait des mégalithes de son côté et par eux-mêmes, car ils avaient atteint le "bon niveau de développement".

Dieu, quelle connerie ! EVIDEMMENT les gens voyageaient -- par mer, comme Quinn le fait remarquer -- aussi loin que dans l'époque du Paléolithique. Les Atlantes du Néolithique ou les peuples de l'Atlantique étaient EVIDEMMENT très cosmopolites (reliés entre eux par les routes des "dons" cérémoniels le long desquelles ils faisaient commerce de très belles haches de pierre cérémonielles -- et également, à n'en pas douter, la "doctrine" Mégalithique.)

Sans trop entrer dans les arguments, j'affirme ici que le mégalithisme était une religion basée sur le calendrier (la "première idéologie") et sur l'agriculture. Cette religion porte en elle de grandes similitudes avec la très ancienne religion agraire du Proche-Orient (explorée par T. Gaster dans sa magnifique "Thespis"), mais avec toutefois des différences majeures. Pour commencer, les mégalithes elles-mêmes n'étaient pas des temples (de style proche-oriental) mais des observatoires, des calendriers, des sites de danse et de théâtre, de foires pour les échanges de cadeaux et des collèges pour les hauts enseignements, le tout en un. (des auteurs classiques appelèrent les constructeurs de mégalithes Hyperboréens et leurs chamanes, les Boréates -- à noter la racine B'R. Encore !) Ensuite, les peuples mégalithiques avaient moins de structures hiérarchiques que ceux du Proche-Orient. Ils conservèrent une structure sociale tribale ou "segmentée" basée sur les catégories de "sept", chef et chamane, plutôt que de citoyen, roi et prêtre. Cela peut être démontré à la fois archéologiquement et en examinant les cultures mégalithiques du XXe siècle de, disons, Sumatra ou Madagascar...

Je pourrais aller plus loin (et je le ferai) -- mais ici je passerai directement au sujet du folklore. Le calendrier "celtique" d'Irlande a très certainement des origines mégalithiques (voir K. Danher in "The Celtic Consciousness"). Les Mégalithes sont d'évidence d'origine pre-celtique, et ainsi tout le folklore "celtique" qui tourne autour doit être mis de côté ; il se peut que ce qu'il en reste contienne des indices quant à la culture mégalithique. J'ai besoin d'avoir accès à certains textes clés originaux (épuisés depuis longtemps et très chers), tels le "Book of Invasions", afin de mener à bien cette tâche. Déjà, je crois avoir localisé un ensemble de thèmes pre-celtiques dans le mythe des Fomoriens, les géants à une seule jambe et un seul oeil qui étaient déjà en Irlande quand les Celtes (les Thuatha de Danaan) arrivèrent -- bien que d'après certaines versions les Formoriens vinrent de

entre la musique marocaine berbère et le "seannos" irlandais ou le style de chant. Nous explorons ce domaine dans notre show radiophonique, le Moorish Orthodox Radio Crusade, en diffusant de la musique folk choisie par Sean O'Riada (le dernier grand compositeur irlandais) et en la comparant avec le Gnaoua, le Jajuka, et autres formes musicales berbères et marocaines du Haut Atlas. Les similitudes sont réellement étonnantes. Mais encore plus étonnant (comment Quinn a-t-il pu rater cela ?) : l'Irlande et le Maroc sont les seules régions à avoir des échelles "pentatoniques" à l'ouest de la Chine et de Java ! !

Le second indice donné par Quinn est la langue. Un certain nombre de linguistes et de philologues, allant de Morris Jones au début du siècle à Heinrich Wagner (in "The Celtic Consciousness", NY 1981), ont essayé de cerner les sous-structures pre-celtiques de l'irlandais. Ceci serait trop compliqué à expliquer ici. Le résultat ? Des liens entre l'irlandais, le berbère et l'ancien égyptien ! (désolé pour ces exclamations mais je n'y puis rien !) Cette école de pensée est conspuée par les hautes autorités académiques -- mais elle demeure malgré tout. Ce n'est pas une simple fantaisie non plus (non que nous ayons quelque chose contre les fantaisies) -- mais pour autant que je puisse en juger, c'est certes audacieux, mais indubitablement "scientifique".

Le troisième indice vient des Mégalithes. Jusqu'à cette époque de ma vie, j'ai résisté à la "mégalithomania" (comme John Michell l'appelle) mais ici j'ai bien peur d'y avoir succombé. J'ai lu une vingtaine de livres sur le sujet, et je suis en train de développer ma propre... théorie extravagante. Quinn suggère (tout comme le savant du début du siècle, T.W. Rolleston, in "Celtic Myths and Legends", 1917) que les populations pre-celtiques d'Irlande et du reste du monde atlantique insulaire ou côtier, le peuple qui érigea les mégalithes, ne furent pas exterminés mais absorbés par les Celtes, qui préservèrent l'héritage "mégalithique" du folklore ainsi que de la musique et de la langue ; que ces peuples sont même mieux représentés dans le monde moderne par les Berbères (qui n'ont pas été absorbés par les arabes). Quinn et Rolleston vont jusqu'à imaginer que le "mégalithisme" prit naissance au Maroc et que les proto-Berbères (comme dans Ibères et Hibernes, les noms classiques pour les aborigènes pré-aryens d'Espagne et d'Irlande) furent en fait les "Missionnaires Mégalithiques" imaginés par certains archéologues.

Quinn se plaint avec raison que les "mégalithologues" académiques n'envisagent jamais l'Afrique du Nord, mais elle est indubitablement couverte de menhirs -- et j'ai tout de suite remarqué le caractère eurocentriste de la majeure partie de leur travail. La politique derrière tout ceci est très complexe. On a l'habitude de croire que les mégalithes sont celtiques ("druidiques") d'origine, et que ces peuples étaient blancs, lointains échos de la Crète, de la Grèce, de l'Egypte, des grandes civilisations Néolithiques du Proche-Orient. Gordon Childe, par exemple, croyais que les "Missionnaires Mégalithiques" étaient grecs ou égyptiens. Très récemment cependant, la datation au carbone 14 a fait voler en éclats la théorie de la "diffusion proche orientale". Les plus récentes mégalithes sont plus vieilles que les pyramides -- aussi vieilles que Jéricho ou Catal Huyuk.



Islam & Eugenisme

Teintez votre tapis de prière avec du vin.

- Hafez

Les deux étapes les plus élevées de la transmutation au sein de l'Alchimie perse sont appelées Lumière Noire (nur-i-siyah) et Verte/Dorée. Certains donnent plus d'importance à l'une ou à l'autre mais les deux peuvent être perçues comme des manifestations l'une de l'autre. La Lumière Noire est le Néant qui est aussi la totale luminescence, le côté obscur de Dieu, le Chaos et l'Antique Nuit, le Soleil de Minuit, la présence de l'absence en tant que lumière. La Lumière Verte/Dorée (couleurs du Prophète et de la Pierre des Philosophes en tant qu'Emeraude de l'hermétisme égyptien) représente l'autre moitié de la première théogonie d'Hésiode, Eros et Gaïa - le Désir et la Verdeur du monde vivant. "Et les trois choses de ce monde qui ont une valeur sont l'eau, les choses vertes et un beau visage" (hadith du prophète). Selon les Soufis, la Lumière Noire est un point de beauté (tache de son ou grain de beauté) sur cette face. Noir et beau. Les bannières de l'Islam révolutionnaire et ésotérique sont noires et vertes - bien qu'une autre possibilité soit noires et rouges, comme le Prophète le dit énigmatiquement, "Je viens pour le noir et le rouge". Assez bizarrement le rouge et le noir sont les couleurs de la déesse - nous rappelant que les Byzantins accusèrent les Musulmans d'adorer "une tête d'Aphrodite". Ce sont aussi les couleurs de l'anarcho-syndicalisme. Une coïncidence, sans aucun doute.

La Religion de l'Epee

Le modèle du "Choc des Cultures" donné par Hutington et la C.I.A. à l'Islam, nous présente celui-ci comme une sorte de maladie qui doit être isolée et confinée. Le modèle du "Marché Global" du néo-libéralisme le voit comme une source de matières premières (tel l'or noir) et de main d'oeuvre bon marché qui

doit être exploitée. Les ressources doivent être emportées, le travail laissé sur place. Evidemment, l'immigration musulmane vers le "Nord" ne cadre pas vraiment à ces deux modèles. Si l'Islam est une "maladie", alors les "réfugiés" sont un virus, pénétrant les frontières de nos systèmes immunitaires. Mais des risques de dislocations sont aussi inévitables selon la "logique du Marché". L'ancienne réponse libérale au problème de l'immigration était de transformer les immigrants en européens ou en américains, d'effacer leurs différences dans une même identité. La nouvelle réponse libérale, cependant, repose plus fortement sur une répression ouverte - isolation dans des "zones de misères" - une prolifération incroyable de patrouilles frontalières, de la police de l'immigration et de la surveillance.



Au lieu de scander des platitudes humanitaires au sujet de la condition des réfugiés (et peut-être devrions-nous leur donner à tous un PC afin qu'ils puissent rejoindre le WWW !), je pense qu'il serait plus intéressant d'admettre que l'immigration est véritablement un problème ; et que l'Islam est une véritable menace pour la "Culture Globale".

L'immigration à la cadence forcée/réprimée du globalisme met une pression injuste sur l'hospitalité des hôtes qui ont leurs propres crises locales de privatisations et de réductions d'effectifs à traiter. Alors que le migrant, illusionné par l'éclat d'El Norte donné par la "Macdisneyfication" ou simplement en fuite face à la ruine économique et politique de chez lui (causées directement par la prédation du Capital Global), sera amèrement déçu par la "liberté" du monde "libre". N'importe quel souvenir de la communitas organique de leur patrie, même érodé par la pauvreté et la corruption, semblera bientôt utopique comparé à la nouvelle pauvreté du Nord, à son racisme et à son aliénation.

A un niveau plus cru, cette nostalgie offre une qualité séduisante à la rhétorique du fondamentalisme. Cependant, cela vaut la peine de considérer que l'Islam possède une critique bien plus profonde et sophistiquée du "monde moderne" que celle proposée par les "islamistes". En fait, il y a bien plus qu'une critique. Pour en mentionner quelques-unes (sans jugement ou évaluation) :

le soufisme militant anti-colonialiste de l'Emir Abdel Kader ou de l'Ordre Sanussi de Libye ;
l'étrange "anarcho-soufisme" du Livre Vert du colonel Qaddafi (Qaddafi s'est rebellé contre le roi soufi, mais fut lui-même élevé à la qualité de soufi) ;
le socialisme Shi'ite du martyr Ali Shariati avec l'idée du Mahdi ou Rédempteur comme Collectivité, l'idée de Justice Sociale, l'éradication de l'usure (qui rend le Capital Global impossible, bien sûr) ;
l'héroïque Ordre Naqshbandi en Tchétchénie résistant à l'impérialisme russe pendant des siècles ;
et en retournant loin dans le passé, les Nizaris perses et syriens ou "Assassins", qui allèrent aussi loin que de proclamer l'avènement du Jour de la Résurrection et de libérer un réseau de châteaux pour la cause d'une illumination ésotérique etc.

Moorish Tag Day Update *

Le Manifeste de la "Ligue de l'Epine Noire" est essentiellement une méditation sur les mystérieux enseignements de Noble Drew Ali au sujet de l'Irlande en tant "qu'ancienne région de l'Empire Maure" ; du bannissement des serpents par Saint Patrick comme n'étant qu'un masque à l'expulsion des Maures Irlandais ; et des Celtes comme représentants de la "race Asiatique". Depuis la rédaction de ce texte nous avons découvert une vaste quantité de matériaux liés à cette légende, bien que nous ne sachions toujours pas comment Noble Drew en prit connaissance -- une révélation ? Peut-être, mais nous avons la forte conviction aujourd'hui que la légende elle-même est beaucoup plus ancienne que la narration faite par Drew Ali, et nous suspectons qu'il la connut de sources authentiquement "populaires". Des communautés mixtes afro-irlandaises sont beaucoup plus ordinaires dans le "Nouveau" Monde que nous le pensions ou que nous nous attendions à en trouver -- pour donner deux exemples : les Irlandais Noirs de la Jamaïque (descendants des serfs de Cromwell qui se mélangèrent avec des groupes d'esclaves et de "marons" de la Barbades et de la Jamaïque ; et le Village de Seneca, une colonie de squatters -- irlandais, noirs et indiens -- qui fut explusée avec force de la région de Manhattan qui est maintenant occupée par Central Park. L'histoire des Emeutes du Jour de la St Patrick à New York en 1741 peut avoir survêcu dans certaines communautés comme légende de liens afro-irlandais. Mais cette histoire remonte encore plus loin, bien plus loin, -- incroyablement loin.

Notre premier éclaircissement -- la première indication quant à une école entièrement dédiée à la question Irlandaise/Maure -- vint de l'achat d'un livre à Dublin d'un journaliste irlandais nommé Bob Quinn ("Atlantean : Ireland's North African et Maritime Heritage", Quartet Books, London/NY, 1986). Nous espérons pouvoir rencontrer Quinn cette année lors de notre prochaine visite en Irlande. Son livre n'est pas académique, mais n'en reste pas moins merveilleusement enthousiasmant. Presque chaque chapitre jette une lumière sur ce que nous sommes arrivé à concevoir aujourd'hui comme la Quête. Il est impossible d'être plus précis.

En mettant de côté tout le matériel que Quinn a collecté quant à, disons, l'influence Egyptienne sur l'église primitive Celtique -- ou sur les connexions maritimes hispano-mauro-irlandaises -- ou sur les Pirates Barbaresques (Quinn passe à côté du fait que les pirates irlandais se sont convertis à l'Islam et prirent part à la République de Sallée, une utopie corsaire marocaine) -- en d'autres mots, si l'on met de côté la sphère historique, nous arrivons au coeur de l'hypothèse de Quinn : les "Irlandais" et les "Maures" sont en réalité le même peuple (il ne le dit jamais directement mais c'est clairement ce qu'il pense). Mais la question n'en reste pas moins posée : qui sont-ils ?

Le premier indice donné par Quinn est la musique -- l'étrange similitude

14. Nous nous proposons de concrétiser cet ensemble poétique dans un ordre de chevalerie populaire, voué symboliquement à la cause du "retour des serpent en Irlande" -- c'est à dire, d'unir tous ces courants mystiques en une vague de masse qui restaurera le pouvoir de sa puissance synergique ou syncrétique dans les coeurs de ceux qui répondent au "goût" particulier de ce mélange. Nous avons emprunté ce slogan des neo-païens contemporains afin de symboliser la mission spéciale que notre ordre entreprendra vers une fraternité celto-maure. La LIGUE DE L'EPINE NOIRE sera ouverte à tous, sans égards quant à une affiliation ou non à l'Eglise Maure Orthodoxe, sous la seule réserve qu'ils aident à parvenir à ce but particulier.

15. "Noir" dans notre titre désigne non seulement les bannières noires des Maures mais aussi le drapeau de l'anarchie. "Epine Noire", car cet arbre (le prunellier) symbolise l'Irlande druidique et est utilisé pour façonner les gourdins. "Ligue", en l'honneur des divers groupes de rebelles irlandais qui se sont organisés comme tels. D'autres modèles d'organisation comprennent des groupes comme les maçons-révolutionnaires Carbonari ou la "Sainte Vehme" de l'anarchiste Proudhon, ou la Fraternité Révolutionnaire de Bakounine. Nous "émulons" aussi certains tongs chinois anarcho-taoïstes (comme la Société du Chaos) et espérons évoluer vers cette forme de réseau informel d'aide mutuelle qu'ils ont développé.

16. La Ligue accordera l'Ordre de l'Epine Noire comme titre et honneur et tiendra un conclave annuel et un banquet le Jour de la Saint Patrick en mémoire de la vision de Noble Drew Ali et de ces émeutiers de 1741 qui conspirèrent dans des tavernes pour renverser l'Etat.

Ramenons Les Serpents En Irlande !



etc. ;
ou même en remontant plus loin encore, à l'époque du Prophète lui-même : un révolutionnaire professionnel, un chef de guérilla, revenu de son exil pour fonder un régime mystique/militant égalitaire et iconoclaste à la Meqqe ;
et ainsi de suite…

Une Pensee Verte dans une Ombre Verte

Khezr, l'Homme Vert, le Prophète Occulté, le fourbe, le maître des rêves de tous ces chercheurs qui ne désirent aucun autre maître. Il but les Eaux de la Vie en Hyperborée et devint immortel. Il apparaît avec de l'eau aux voyageurs perdus dans le désert. Il porte du vert. Il pourrait être le visage inconnu de tout rassemblement. Selon une certaine version, il est un esprit de l'eau, comme un de ces "Djinns", et partout où il marche, les fleurs et l'herbe poussent sous ses pas. Il devrait être considéré en tant que saint patron des éco-guerriers soufis - un Ordre devrait être fondé en son nom, l'Ordre Khezriyya qui devrait être encore plus militant que GreenPeace ou Earth First !, mais dans la défense de l'agriculture écologique aussi bien que de la sauvagerie sacrée.

Mon histoire

L'Eglise Maure Orthodoxe est un ministère reconnu du Temple de la Science Maure, qui fut fondé en 1913 à Newark, New Jersey, par le Noble Timothy Drew Ali, un homme noir adopté par une tribu Cherokee, qui voyagea comme magicien de cirque en Egypte et y fut initié dans la Grande Pyramide. Son Cercle des Sept Koran est basé sur un christianisme théosophique et des traditions populaires originales de l'Islam en Amérique qui furent transmises depuis la période de l'esclavage. La Science Maure fut très populaire, tout particulièrement à Chicago où le Noble Drew fut martyrisé par la police en 1929.

Noble Drew avait des théories raciales mais était anti-raciste. Le T.S.M. croit que les Celtes sont une "race asiatique" (ce qui est vrai en un sens), et que les perses sont des musulmans qui sont aussi des indo-européens (ce qui est vrai) ; par conséquent, le T.S.M. a émis un passeport celte ou perse aux personnes de couleur blanche. Cela a donné naissance à divers sous-groupes, incluant (en 1964) l'Eglise Maure Orthodoxe.

Dans les années 60, l'E.M.O. était interraciale, inter-confessionnelle et intéressée par les drogues. Le hachich fut déclaré un sacrement et une branche de

l'église exista à Millbrook, sur la propriété de milliardaire occupée par Tim Leary, l'Ashram de Sri Ram, l'église Néo-américaine et d'autres groupes. Nous croyons en "l'enthéogénèse cérémonielle".



L'E.M.O. fut mise "en sommeil" pendant un moment puis réactivée en 1986 pour le centenaire de la naissance de Noble Drew Ali. Aujourd'hui, l'Eglise est principalement un réseau de communication entre des amis et alliés éparpillés de par le monde. Des numéros du Moniteur de la Science Maure sont publiés occasionnellement et il y a - bien sûr - un site web (http://www.goecities.com/ Heartland/ Woods/4623/), l'Observatoire Maure, ainsi que d'autres sites amis.

Une de nos opinions est que la différence est une bonne chose - cela permet la pratique de la tolérance, de la communication, de la présence et de l'échange de présents. "Amour, Vérité, Paix, Liberté et Justice".

La Guerre contre la difference.

Parmi les victimes de l'eugénisme des XIXe et XXe siècle en Amérique, il y avait un grand nombre de groupes aux antécédents islamiques. L'explication archétypale de l'existence de ces groupes était donnée par un "métissage" d'esclaves noirs en fuite avec des indiens et des serfs blancs renégats (souvent des irlandais) - de là ils furent appelés les "isolés tri-raciaux". Quelques-uns de ces groupes avaient clairement été fondés (du moins en partie) par des marons (esclaves en fuite) musulmans. Les Melungons descendent des "convertados" maures apportés comme esclaves en Floride par l'Espagne et abandonnés là. Les Maures du Delaware, les Turcs de Louisiane et les Tribus Ben Ishmael de l'Ohio, tous révèlent des connexions islamiques.

De même pour la part celtique du mélange, cela ne commence pas avec l'esclavagisme cromwellien mais, déjà bien plus tôt, selon les mythes et légendes des tribus indiennes de la côte nord-est. Des moines irlandais et des colons atteignirent l'Ile de la Tortue bien avant les Vikings et bien plus pacifiquement (Saint Brandan en est un prototype). Et les africains aussi, sans aucun doute, atteignirent cet hémisphère avant Colomb. La possibilité de nombreux "voyages marchands pacifiques" avant l'arrivée militaire de l'impérialisme européen et même avant les colonies du Vinland ou des "Indiens Welsh" (des Gallois qui font parties d'un conte populaire qui contient des preuves étonnantes) doivent être considérés comme une trace de l'histoire non-écrite des "isolés tri-raciaux".

En 1970, ces groupes rejetèrent l'archétype eugénique sous l'influence du Mouvement Indien Américain. Ils se considérèrent alors eux-même en tant que tribus, des "nations" avec leur identité et leur histoire. L'E.M.O. respecte ces grou-

9. Selon une autre interprétation de l'anti-reptilisme de Saint Patrick, les serpents qu'il a banni étaient en fait des "druides", c'est à dire des Celtes païens. Le serpent peut avoir été l'emblème de la Vieille Foi, comme pour d'autres et nombreuses formes de paganisme, y compris les paganismes africains (Damballah) et indiens (les Nagas) et même des chrétiens ophites d'Egypte (chez qui le christ lui-même était dépeint comme un serpent crucifié).

10. Le savoir païen celtique a été rattaché aux diverses traditions du "Roman" et spécialement dans le fond arthurien. et encore une fois nous nous trouvons dans un univers de croix arabo-celtiques. Car les Romans sont imprégnés de conscience "islamiques". Dans la Mort d'Arthur de Malory et le Parzifal d'Eseinbach beaucoup de chevaliers Sarazins (Musulmans/Maures) sont dépeints non en tant qu'ennemis mais en tant qu'alliés des Celtes -- et dans un livre plus récent l'histoire entière est attribuée à des sources Maures. Les Sarazins, les chrétiens et les crypto-païens sont unis dans un culte mystique de chevalerie qui transcende les formes exotériques religieuses et est symbolisé non seulement dans les symboles païens comme le Graal et la Bête de la Quête mais aussi dans des emprunts culturels comme le luth (al'ud en arabe) ou le culte de l'amour romantique/ chevaleresque, venu de l'Islam et transmis à l'Occident par les Soufi d'Espagne.

11. Les contacts entre l'Irlande et l'Espagne remontent certainement à la période islamique et les "Irlandais noirs" peuvent avoir des gènes tout aussi bien Maures que Castillans. Les moines médiévaux irlandais ont probablement absorbé le Soufisme et la philosophie islamique de même que l'art d'enluminer les manuscrits -- regardez les merveilleuses résonances stylistiques entre le Livre de Eells et les Korans koufiques de l'Espagne Ommeyyade. Si Saint François avait pu visiter l'Afrique du Nord et revenir en Italie en portant l'habit soufi, alors les irlandais auraient aisément pu faire des emprunts à l'Egypte et al Andalus.

12. Toute spéculation mise à part, l'Eglise Maure Orthodoxe développe sa propre interprétation des enseignements de N.D.A. sur ces matières. Nous endossons avec passion sa théorie de l'"affinité élective" des affiliations avec une grande "race" spirituelle celto-asiatique. N.D.A. est important à nos yeux, mais l'âme plus encore. "A chaque homme et femme son propre vin et figuier" (un des slogans de N.D.A.) n'est pas une simple question de fatum mais de caractère, pas une question de naissance mais de choix.

13. Dans notre exégèse historique et imaginale de la parabole de N.D.A., nous avons découvert un ensemble de courants culturels hérétiques islamiques et Maures reliant le neo-paganisme celtique, le christianisme ésotérique et les cycles arthuriens au travers du soufisme et de la maçonnerie, jusqu'à la lutte libertaire éternelle des marginaux et des peuples oppressés du monde Atlantique.

Rome et ses chefs brûlés sur le bûcher, l'Irlande fournit un refuge pour nombre de Templiers. Selon "The Temple et the Lodge", ces Templiers furent reconnus plus tard comme une branche sauvage irlandaise de la Franc-Maçonnerie qui (au début du XVIIIe siècle) résistera à l'amalgame avec la Grande Loge de Londres. Le lien entre la franc-maçonnerie et l'Islam est assez clair, que ce soit dans la tradition templière ou rosicrucienne, mais la maçonnerie irlandaise peut avoir hérité d'un lien islamique plus ancien -- immortalisé par ces croix énigmatiques.

6. Il est intéressant de noter que les initiations maçonniques de Noble Drew Ali ne peuvent être limitées au Prince Hall ou aux transmissions des Shriners noirs, mais peuvent aussi avoir compris quelques lignes occultées liées à la maçonnerie irlandaise et remontant à la période révolutionnaire de l'histoire américaine. Il est un fait connu que des soldats de l'Armée Coloniale Britannique étaient maçons affiliés à l'Irlande plutôt qu'à la Grande Loge de Londres. Cette différence de "classe" était reflétée dans l'Armée Révolutionnaire Américaine dont les officiers étaient des maçons "officiels" mais dont le rang privé tendait à être "irlandais".

7. Les historiens oublient parfois qu'au XVIIIe siècle, en Amérique, les irlandais étaient généralement considérés comme "ne valant guère mieux que les nègres". En 1741 le jour de la Saint Patrick à New-York, une émeute éclata, impliquant une conspiration qui comprenait des femmes et des hommes irlandais, africains et indiens -- bien sûr de la "plus basse extraction". On entendit quelques conspirateurs irlandais jurer qu'ils tueraient autant de "blancs" qu'il leur serait possible. L'insurrection échoua et les comploteurs furent exécutés. Comme les corps de deux pendus exposés à l'air libre se putréfiaient sur un gibet de fer, "des observateurs remarquèrent une étonnante, mais néanmoins instructive, transformation. Le corps d'un irlandais virait au noir et ses cheveux devenaient crépus alors que le corps de César l'Africain blanchissait. Cela fut rapporté alors comme un phénomène miraculeux" (Linebaugh et Rediker, "The Many-Headed Hydra").

8. Clairement, le Celte et l'Africain furent liés non seulement dans l'esprit de la classe des oppresseurs, mais aussi dans leur propre "vision du monde" -- comme camarades, une sorte d'identité -- dans une solidarité qui s'étendait aux Indiens et autres "Européens" qui tombèrent sous le seuil de respectabilité et de pauvreté dans la catégorie des esclaves et des marginaux. Les sentiments racistes ne divisèrent pas les pauvres et les marginalisés du XVIIIe siècle -- comme ils le seront sous le capitalisme. Au contraire, les marginaux de toutes races constituèrent une sous-classe et de plus, une sous-classe avec une certaine conscience d'elle-même, et donc avec un certain pouvoir (le pouvoir de la "victime forte"). Il se pourrait que cette conscience se soit développée en partie grâce à la maçonnerie noire irlandaise. Et il se pourrait que Noble Drew Ali ait connu cette tradition qu'il dissimula (ou peut-être dévoila) dans sa parabole sur les serpents et la célébration du 17 mars.

pes comme de purs américains, au sens que leur culture unifie notre véritable "histoire non-écrite" et notre héritage - natifs américains, africains et "merdes blanches" ! - sur la base du tribalisme, de la tolérance raciale et de la "liberté empirique". Cela nous laisse à penser que les idéaux islamiques jouent un rôle ancien dans cet héritage.

Tulipomanie

Partout en Europe de l'Est l'on peut voir des traces des Ottomans, souvent sous la forme de hammams et mosquées abandonnées, fermées ou détériorées - un héritage négligés. Il serait tout à fait possible d'oublier l'"hostilité ancestrale" des régions frontières entre la Chrétienté et l'Infidélité simplement en invoquant un jugement esthétique sur la beauté de ces ruines que personne ne voit - pourquoi cela devrait-il nous déranger ? Pourquoi ne pas les voir et y prendre plaisir ?

Mais ce romantisme pourrait aller plus loin en invoquant l'ensemble de la forme des "bonnes choses" du monde Ottoman - dans les jardins, les tulipes, la calligraphie, les orchestres soufis, le raffinement poétique, la sensualité, le hachich. D'une certaine manière c'est du pur "orientalisme" - et alors l'Orient a son propre romantisme. Qu'est-ce qui est "mal" exactement avec tout ce que nous avons cité ici ?

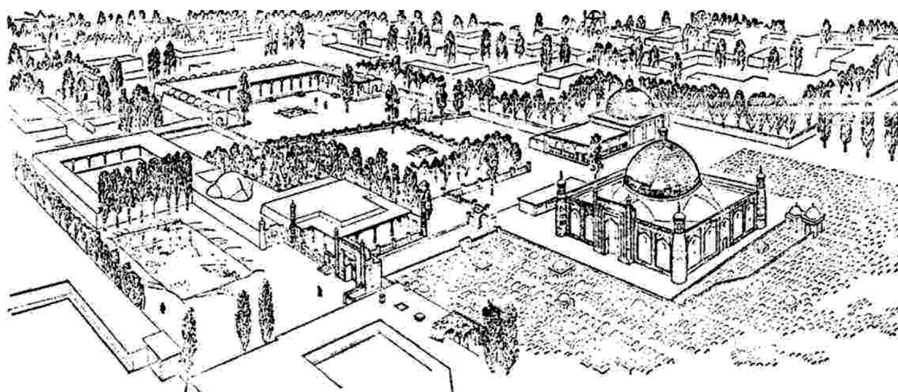
Les restes poussiéreux du monde Ottoman nous inspirent aussi quelques pensées sur l'administration ottomane. Les Osmanli étaient une simple tribu régnant à partir d'Istanbul sur un vaste empire et un vaste réseau marchand. En fait, pensez-y, c'était l'Empire Romain et la dernière chose qu'ils désiraient voir arriver c'était une résurgence de leurs "antiques haines" à la manière de leurs besants d'or. Sous le système de Millet, chaque minorité religieuse avait son autonomie juridique (bien que l'Islam gardait certaines prérogatives). Le Patriarche Bizantin était toujours à Istanbul à cette époque. L'Empire Ottoman était concerné par les taxes, pas par l'idéologie ou la "race". Les "Jeunes Turcs" se rebellèrent contre les Ottoman afin de faire revivre les "antiques haines" contre les grecs et les arméniens, longtemps protégés sous l'Empire. Ce qui a donné une image de monstre aux Ottomans - mais aujourd'hui à quoi ressemblent-ils après un siècle de communisme et une décennie de Capital Global ?

Inch'Allah, un jour Sarajevo se redressera comme unique particularité au sein de laquelle les Européens chrétiens et musulmans (je parle ici généralement de communautés, pas de professions de foi), créeront dans une tolérance mutuelle et une synergie, une cité-état de grande valeur, avec un héritage islamique. Cela constituerait une infusion imaginale, un flux d'énergie du passé qui serait à présent "notre" passé. Cela signifierait bien plus qu'une simple apologie vide des vieux Ottomans, Califes de l'Islam et inventeurs du fez.

Jihad

L'"Islam" en Europe et en Amérique ? Pourquoi pas ? Pourquoi ne pas y prendre plaisir ? Des enclaves autonomes dans Berlin, Paris, Londres - reliées par un anarcho-fédéralisme à d'autres zones autonomes, squats, centres sociaux, éco-fermes et municipalités rurales libres et autres entités anti-Capitalistes et particularités non-hégémoniques. Le différence révolutionnaire contre les idoles de Moloch et Mammon et la culture de l'identité globalisante. Pourquoi ne pas introduire dans la "culture occidentale" le virus d'une critique de la tyrannie de l'image - un souffle iconoclaste venu du désert ? Le fondamentalisme réactionnaire s'est trahi depuis longtemps en tant que force révolutionnaire. Pourquoi en ce cas ne pas envisager quelque chose d'autre, "l'esprit de Sarajevo" peut-être - ou les châteaux des Assassins...

Hakim Bey
New York City
16 août 1997
"Ya Hafez"



Le Manifeste de la Ligue de l'Epine Noire

1. Selon des enseignements transmis oralement par Noble Drew Ali, le fondateur et Prophète du Temple de la Science Maure d'Amérique : l'Irlande était autrefois une région de l'Empire Maure ; c'est à dire que les Celtes étaient des Musulmans et qu'il y avait des Maures noirs d'Afrique du nord présents en Irlande. Mais les Maures furent expulsés par le Christianisme militant -- cet événement est déguisé par la légende de Saint Patrick chassant les serpents -- pour cette raison, le T.S.M. célèbre le Jour de la Saint Patrick, d'une manière ironique peut-être, dans l'attente d'un éventuel retour.

2. Dans le système de Noble Drew Ali, les Celtes sont considérés en tant que "race asiatique" et donc pouvant être potentiellement convertis à la Science Maure. Nous considérons les théories de N.D.A. comme radicales mais nullement racistes car (une nouvelle fois selon une tradition orale) elles étaient basées (du moins en partie) sur le concept des affinités spirituelles. Les "Européens" qui désirèrent rejoindre le T.S.M. (dont certains des fondateurs de l'Eglise Maure Orthodoxe) furent déclarés vrais Celtes ou "Perses" -- (ce qui a peut-être à voir avec cette étrange similitude dans les noms d'Eiran et d'Iran).

3. L'histoire occulte de l'Irlande selon N.D.A. peut être perçue comme une métaphore ésotérique - mais elle est étayée d'une manière quelque peu surprenante par l'archéologie et même par l'histoire "officielle". Tout d'abord, les Celtes sont de race asiatique, ou du moins les plus récentes vagues venues de l'Hyperborée, patrie des Aryens -- dont la dernière migration nomade s'établit en Inde, Perse et Grèce.

4. Ensuite : Que faire de ces croix celtiques, inscrites avec des "bismillah" ("Au nom de Dieu", mots d'ouverture du Koran) écrits en arabe koufique, trouvées en Irlande ? L'Eglise Celtique, avant sa destruction par la hiérarchie romaine, avait maintenu un lien étroit avec les moines ermites du désert égyptien. Il est possible que ce lien ait persisté jusqu'au-delà des 7e/8e siècles et que le rôle des moines ait été repris par les Musulmans ? par les Soufis ? qui étaient en contact avec les survivants de l'Eglise Celtique, maintenant devenu totalement hérétiques et prêt à opérer un syncrétisme de l'ésotérisme de l'Islam avec leur propre Foi poétique et orientée vers la Nature ?

5. Un tel syncrétisme a certainement été opéré des siècles plus tard par les Templiers et les Assassins (les ismaéliens nizari). Quand le Temple fut détruit par